

Tendances conjoncturelles 3^e trimestre 2011

T
E
N
D
A
N
C
E
S

LA CONJONCTURE INTERNATIONALE ET RÉGIONALE

Ralentissement de la croissance économique mondiale

La croissance économique mondiale ralentit. Le regain de tensions sur les marchés financiers et la persistance d'obstacles structurels, particulièrement dans les économies avancées, continuent de peser sur les perspectives à moyen terme. La croissance décélère dans les pays émergents, ce qui devrait permettre d'atténuer les risques de surchauffe dans certaines économies, mais les tensions inflationnistes continuent d'y être plus prononcées.

Aux États-Unis, la reprise économique s'accélère au troisième trimestre 2011, à 0,6 % (soit 2,5 % en rythme annualisé) après 0,3 % le trimestre précédent.

En Europe, l'activité reste morose : le PIB de la zone euro et celui de l'UE27 ont augmenté de 0,2%, comme au trimestre précédent. Cette faible croissance est soutenue par la France, l'Allemagne et le Royaume-Uni. La hausse annuelle des prix (IPCH) dans la zone euro s'établit sans changement à 3,0 % à fin octobre. Les taux directeurs de la BCE ont été réduits de 25 points de base le 3 novembre, en raison de l'incertitude particulièrement élevée entourant les perspectives économiques, due aux tensions persistantes sur les marchés financiers.

En France, le PIB augmente de 0,4 %, après une baisse de 0,1 % au deuxième trimestre. La consommation des ménages croît à nouveau après un recul au deuxième trimestre, alors que l'investissement ralentit légèrement. La contribution du solde commercial reste positive mais en retrait sous l'effet du redressement des importations que ne compense pas l'accélération des exportations.

Amélioration de la conjoncture canadienne

Le PIB canadien progresse de 0,9% au troisième trimestre 2011, soit une progression de 2,4% sur un an.

L'indice des prix à la consommation canadien progresse de 0,2% sur le trimestre et de 3,2% en glissement sur un an. Cette évolution s'explique notamment par la hausse des prix de l'énergie (+12,5% en glissement annuel).

Le taux de chômage recule et passe de 7,4% de la population active en juin 2011 à 7,1% en septembre 2011, soit le plus bas niveau depuis décembre 2008. Le secteur des services est le principal créateur d'emplois.

La balance commerciale du Canada affiche un solde positif de 1,2 milliard de dollars, soit le premier excédent commercial depuis janvier 2011. Les exportations ont en effet progressé de 20,3% par rapport au même mois de l'année précédente, principalement en raison de la hausse des prix des produits énergétiques, tandis que la hausse des importations est limitée à 8,9%.

Dans la province de Terre-Neuve-et-Labrador, l'indice des prix à la consommation poursuit sa hausse pour atteindre 3,8% sur un an en septembre contre 3,2% trois mois auparavant. Par ailleurs le taux de chômage remonte pour se situer à 13,5% de la population active en septembre 2011, soit 1,8 point de plus qu'en juin 2011. Terre-Neuve-et-Labrador détient une nouvelle fois le taux de chômage le plus élevé des provinces Atlantiques.

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE A SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

Une évolution économique en retrait

L'activité économique de Saint-Pierre-et-Miquelon présente plusieurs signes de dégradation au cours du troisième trimestre 2011. Le prix élevé de l'énergie continue de peser sur l'indice des prix à la consommation, tandis que le marché de l'emploi se dégrade. Les crédits à la consommation des ménages ne progressent plus et s'accompagnent d'un recul des importations de biens à destination des particuliers. Les difficultés du secteur halieutique persistent, comme en témoigne la diminution des prises de ce trimestre, et affectent les exportations de l'archipel presque exclusivement composées de produits de la mer. Enfin, le secteur touristique, qui affichait des résultats satisfaisants le trimestre précédent, subit une baisse du nombre d'entrées sur le territoire. En revanche, l'activité des entreprises ne semble pas touchée par ce ralentissement économique : les importations de produits bruts poursuivent leur hausse et les crédits d'investissement continuent de progresser.

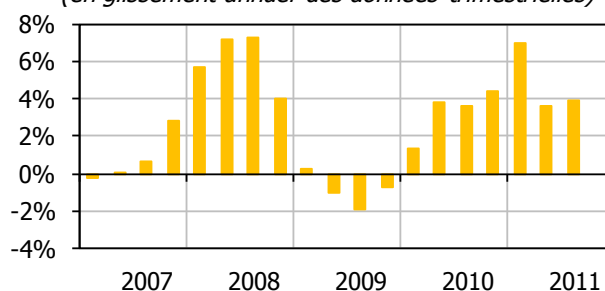
Les chiffres douaniers ayant été l'objet d'un changement méthodologique important, les séries d'importations et d'exportations sont très heurtées au deuxième trimestre. Les évolutions, sur lesquelles s'appuie une grande partie de l'analyse sont donc à prendre avec précaution.

Légère progression des prix

L'indice des prix à la consommation progresse légèrement de 0,4% par rapport au trimestre précédent sous l'effet principalement de la hausse des prix dans les services, qui s'apprécie de 1,2%. Le poste alimentation augmente de 0,5% tandis que les prix des produits manufacturés restent stables.

Les prix progressent de 4,0% en glissement annuel, tirés par l'augmentation des prix des produits manufacturés (+6,6%). La revalorisation des prix de l'énergie au début de l'année 2011 explique notamment cette évolution.

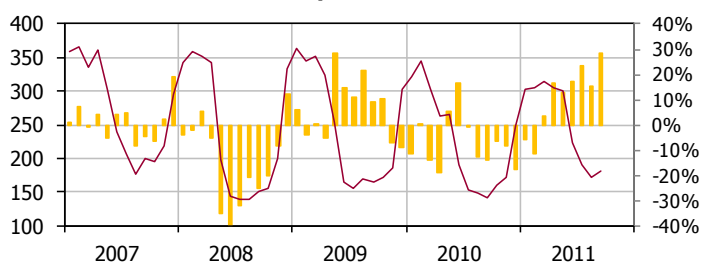
Indice des prix à la consommation
(en glissement annuel des données trimestrielles)



Source : Préfecture

Nouvelle dégradation de l'emploi

Demandeurs d'emploi en fin de mois



Source : DCSTEP

■ Evolution en glissement annuel (échelle de droite)
— Nombre de DEFM (échelle de gauche)

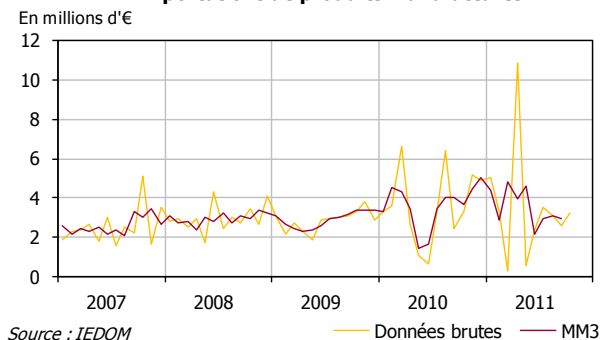
L'archipel compte 181 demandeurs d'emplois en catégorie 1 en septembre 2011. Le nombre d'inscriptions recule ainsi de 19,2% sur le trimestre, en raison notamment d'importants besoins en main d'œuvre dans le secteur du BTP pendant la saison estivale.

En revanche le nombre de DEFM progresse entre août et septembre après cinq mois de baisse, soit un mois plus tôt que l'année précédente, et concerne tous les profils de demandeurs d'emploi. Le secteur le plus touché par la hausse est celui des services à la personne, puisque 10 demandeurs d'emploi additionnels ont été recensés dans cette branche.

L'indicateur moyen de chômage s'élève à 5,7% en septembre 2011 contre 4,4% à la même période de l'année 2010.

Ralentissement de la consommation des ménages

Importations de produits manufacturés



La consommation des ménages qui s'était redressée au trimestre dernier présente des signes d'essoufflement.

Les importations de produits alimentaires reculent de 8,8% par rapport au trimestre précédent, tandis que les importations de biens manufacturés enregistrent une diminution de 33,4%.

L'évolution des crédits à la consommation des ménages accuse également un ralentissement significatif, passant de 3,1% au trimestre dernier à seulement 0,8% pour ce trimestre.

En revanche, les immatriculations de véhicules de tourisme ne fléchissent pas au troisième trimestre 2011 : 70 véhicules ont été immatriculés, soit 5 de plus qu'au trimestre précédent.

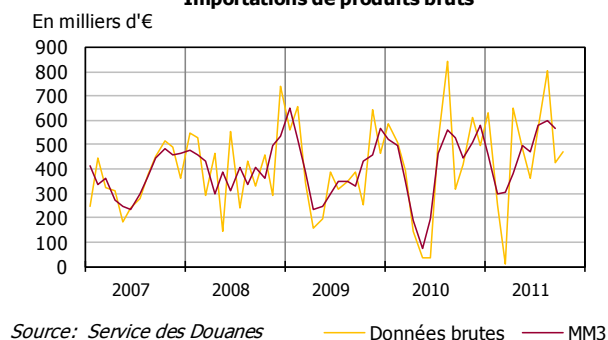
Progression de l'investissement des entreprises

L'investissement des entreprises continue à augmenter globalement malgré les difficultés de plusieurs secteurs d'activité.

Les importations de produits bruts progressent de 20,0% par rapport au trimestre précédent et atteignent 1,8 million d'euros. Sur un an, les importations de produits bruts sont en hausse de 7,0%. L'augmentation en quantité est beaucoup plus élevée, mais celle-ci est principalement liée aux importations de sable qui représentent environ la moitié des quantités importées de ce trimestre.

L'évolution des crédits d'investissement confirme cette orientation favorable puisque l'encours progresse de 1,5% par rapport au trimestre précédent pour atteindre 27 millions d'euros. Sur un an la tendance la tendance s'inscrit toutefois en retrait de 1,5%.

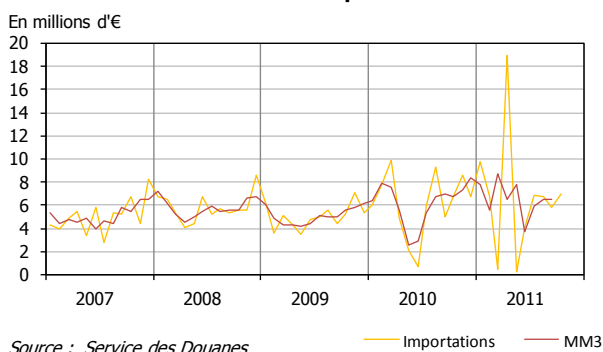
Importations de produits bruts



Par ailleurs les immatriculations de nouveaux véhicules utilitaires affichent une très légère progression au troisième trimestre 2011 avec 32 véhicules enregistrés contre 31 le trimestre précédent. Cette évolution s'inscrit toutefois en retrait par rapport à la même période de l'année précédente quand 43 véhicules avaient été immatriculés.

Des importations en baisse malgré le prix élevé de l'énergie

Evolution des importations



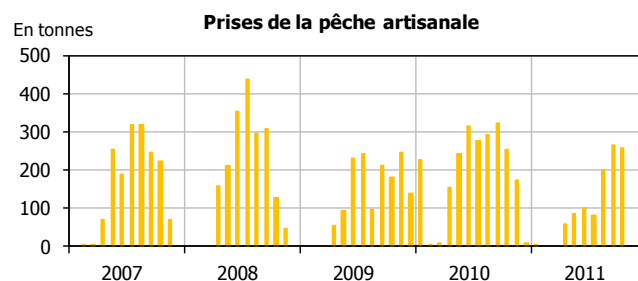
Les importations reculent au troisième trimestre malgré la hausse des prix de l'énergie. L'évolution sur un an confirme cette tendance (-4,2%) dans un contexte de change plus stable (le dollar canadien recule de 3,1% sur un an contre l'euro après une hausse de 13,4% sur l'année 2010).

Les exportations totales de l'archipel sont quasiment nulles depuis la fermeture en avril de la principale usine de transformation des produits de la mer, qui représentaient la totalité des exportations du territoire.

Recul des prises de la pêche artisanale

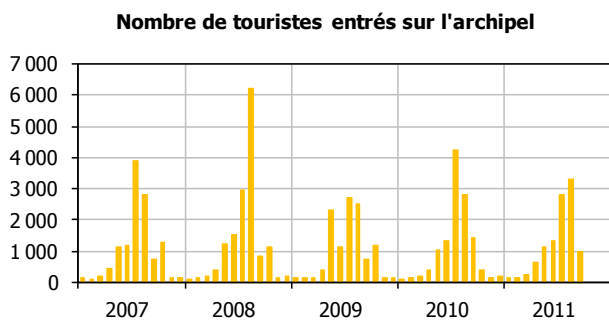
Les prises de la pêche artisanale sont en nette diminution par rapport à la même période de l'année précédente : les captures du troisième trimestre 2011 s'élevaient à 547 tonnes, soit une diminution de 39% par rapport à la même période de l'année précédente. Cette évolution est la conséquence des difficultés rencontrées par le secteur halieutique de l'archipel suite à la fermeture de la principale usine de transformation de poissons de Saint-Pierre qui a privé les pêcheurs de leur principal client.

En revanche les captures de certaines espèces connaissent un effet de rattrapage au troisième trimestre ; ainsi les prises de morue et de crabe des neiges, les deux espèces les plus pêchées, augmentent respectivement de 57% et 23% en glissement annuel.



Source : DTAM

Diminution de l'activité touristique



Source : DTAM

Avec environ 7 100 entrées de passagers au troisième trimestre 2011, l'activité touristique accuse une baisse de 15,7% par rapport à la même période de l'année précédente. Selon les professionnels du tourisme, ce mouvement s'explique davantage par le recul du nombre d'escales de navires de croisières que par la diminution des entrées traditionnelles sur le territoire. Les infrastructures de l'archipel peinent en effet à accueillir des paquebots dont les capacités ne cessent de croître.

Les touristes canadiens restent largement majoritaires puisqu'ils représentent plus des deux tiers des touristes entrés sur l'archipel au troisième trimestre.

[Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr